

[Text]

gold standard, but there was very little inflation, there was great real growth, but then we started to tamper with things. What my question to you is, surely the assumption was made that if we had a Bank of Canada, that the Bank of Canada would bring the discipline into the system that was needed, in lieu of some kind of a gold standard or some other kind of a mechanism. Now as you know, the Bank of Canada was set up as a private concern. That is the way it was created by the then government. The Grits changed it to its present ownership. I am asking you, where does this discipline come back into the system? If the Bank of Canada is not willing to say where the level should be, what do you suggest is the mechanism by which we regain discipline in our system?

Mr. Bouey: Let me begin by saying I would not accept for a moment the earlier part of your statement, that everything was fine for a hundred years or so.

Mr. Stevens: From an inflation standpoint it was.

Mr. Bouey: Well yes, the prices went down during the great depression, if that is the way you want the system to run. We had a serious depression in the late 1800s. We had a lot of inflation in the early 1900s. You know, the record was not perfect by any means then. But we did have, for most of that period, a fixed exchange rate system, I will agree with that. We do not have that now.

The Bank of Canada never had monetary targets until 1975, but we did have some pretty good periods without monetary targets. The 1950s and 1960s were really pretty good years. We had a floating exchange rate for part of that time. We did not have monetary targets. We ran the system trying to make the best judgments we could as to how much monetary expansion there should be as we went along, and you cannot tell me it is impossible.

The Acting Chairman (Mr. MacLaren): Thank you, Mr. Bouey. Mr. Mazankowski.

Mr. Stevens: Mr. Chairman, there is just one supplementary to that.

The Acting Chairman (Mr. MacLaren): I will put you down again, Mr. Stevens.

Mr. Stevens: As long as you guarantee it.

The Acting Chairman (Mr. MacLaren): No question, you will get on before 10 o'clock. Mr. Mazankowski.

Mr. Mazankowski: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Bouey, I wonder if you could give us the benefit of your wisdom in terms of the kind of structural changes we may have to see in our country. I note the economy is becoming increasingly reliant upon the service sector at the expense of the manufacturing sector. I am concerned about the massive number of people that are unemployed now, many of whom may never have a job to go back to, and the whole impact of the kind of structural change we are looking at, particularly in the manufacturing sector. Have you addressed that problem, and could you give the committee some enlightenment as to how you see Canada facing that challenge?

[Translation]

d'inflation et le taux de croissance réelle était très élevé. À un certain moment, nous avons commencé à jouer avec l'économie. Je suppose que, lorsqu'on a créé la Banque du Canada, c'était pour assurer une certaine discipline en l'absence de l'étalon-or ou d'autres mécanismes. Comme vous le savez, la Banque du Canada était, à l'origine, une entreprise privée. Le gouvernement de l'époque l'avait voulu ainsi. Ce sont les libéraux qui ont modifié son statut. Ce sont eux qui l'ont modifiée pour qu'elle devienne ce qu'elle est aujourd'hui. Et la discipline, où est-elle? Si la Banque du Canada ne veut pas fixer de cibles, comment va-t-on s'y prendre pour réintroduire la notion de discipline?

M. Bouey: Je tiens d'abord à contester la première partie de vos observations, à savoir que tout a bien marché pendant une centaine d'années.

M. Stevens: Je parlais de l'inflation.

M. Bouey: Oui, les prix ont baissé pendant la grande crise, si c'est cela que vous voulez. Vers la fin des années 1800, il y a eu une grave dépression. Au début du XXe siècle, il y a eu énormément d'inflation. Tout n'était pas parfait. Pendant la plus grande partie de la période en question, les taux de change étaient fixes, j'en conviens, alors que ce n'est pas le cas actuellement.

Ce n'est qu'en 1975 que la Banque du Canada a commencé à fixer des fourchettes d'expansion monétaire; mais même sans ceci, on a connu de bonnes années. Les années 50 et 60 ont été plutôt bonnes. Pendant un certain temps, on a eu un taux de change flottant. On n'avait pas de fourchette monétaire. On exerçait son jugement et on fixait le taux d'expansion au fur et à mesure; vous ne pouvez donc pas me dire que c'était impossible.

Le président suppléant (M. McLaren): Merci, monsieur Bouey. Monsieur Mazankowski.

M. Stevens: Je voudrais poser une question supplémentaire.

Le président suppléant (M. MacLaren): Je vous inscris au deuxième tour, monsieur Stevens.

M. Stevens: Si c'est promis.

Le président suppléant (M. MacLaren): Je vous promets que vous aurez votre tour avant 22 heures. Monsieur Mazankowski.

M. Mazankowski: Merci, monsieur le président. Je voudrais que vous nous parliez, monsieur Bouey, des changements structurels que le Canada devra peut-être subir. Je constate que l'économie dépend de plus en plus du secteur des services, au détriment du secteur de la fabrication. Je me préoccupe du fait qu'il y a tant de chômeurs, dont beaucoup ne retourneront jamais travailler, et des répercussions que pourraient avoir les changements structurels que nous envisageons, surtout dans le secteur de la fabrication. Avez-vous étudié ce problème et pouvez-vous nous donner une idée de ce que le Canada peut faire pour relever le défi?